

## LA CONQUÊTE DE L'OUEST



Depuis ma nouvelle résidence nortaise j'ai peu de possibilité de participer à des brevets ou rallyes locaux. Aussi en surfant sur le net à la recherche d'hypothétiques randonnées sauvages non inscrites au calendrier fédéral, j'ai découvert les flèches de l'ouest, qui sur le même principe que les flèches de France proposent des parcours au départ de Rennes. Voilà un bon entraînement à la flèche Viroflay/Autrans réservée aux détenteurs de la médaille aux 20 écussons ( pour info j'ai le n° 630), inscrite à notre programme du 12 au 16 juillet. J'ai pris contact avec le club de « l'espérance Chartres de Bretagne Cyclotourisme » organisateur des réjouissances. Je me suis inscrit pour

Nantes/Rennes, Rennes/Saint Malo, Saint Briec/Rennes et Rennes/Angers avec une liaison Saint-Malo/Saint Briec. Le tout dans la continuité. J'ai préparé le mulot qui pèse 22kg soit un poids total roulant de 105 kg et réservé un hôtel Formule 1 à St Malo pour le mercredi soir 10 juin. La météo télé du soir n'est pas optimiste et à 5h45 le temps est incertain. Au moment de partir il tombe des cordes. Je remets mon départ au lendemain.

**11 juin. Nort/Rennes : 123 km. L'ombre et le cyclo.**

Départ à 7h20 le temps est correct. Je rejoins le contrôle de Blain. Je fais halte dans la maison de la presse pour acheter l'Equipe et obtenir le précieux tampon. Une matrone et sa marmaille

chamailleuse monopolisent la vendeuse avec moult demandes de bonbons, illustrés divers et questions du même tonneau. La vendeuse cédant à la pression de l'affluence qui s'impatiente, décide de lâcher l'affaire. Je paie, elle tamponne, je dis merci et je sors. Blain et la forêt du Gavre sont des endroits que je connais bien. Inexplicablement à la patte d'oie je prends à droite et me retrouve sur le N171. Après consultation de la carte routière je fais demi-tour. Le road-book indique Blain 34 km. Avec cette erreur mon compteur affiche 35 km. L'avantage de 7 km procuré par un départ de Nort est réduit à néant. Il me faut redoubler de vigilance pour ne pas me fourvoyer à nouveau. Le soleil fait des apparitions et avec lui l'ombre surgit, qui se projette en avant pour prendre des relais au gré du passage des nuages. Je suis maintenant accompagné d'un coéquipier virtuel qui parfois me passe à grande vitesse pour se maintenir en tête des kilomètres durant. Et puis soudain, certainement épuisée par sa débauche d'énergie l'ombre disparaît pendant de longs moments. Vers Conquereuil nous croisons et saluons un groupe de 4 ou 5 cyclos avec sacoches de guidon. C'est le moment de se mettre en court. L'ombre chantonne quand se lève le vent qui nous pousse vers les éoliennes ses amies qui se profilent à l'horizon de Grand-Fougeray. Au contrôle de Pancé le boulanger confirme que le groupe précité effectue la flèche Rennes/Nantes. Un petit tour pour rien dans Pancé et l'ombre ronchonne. Rennes est en vue à l'heure où l'ombre d'ordinaire s'installe sur les terrasses. Nous faisons escale à Noyal-Chatillon. Rennes grâce à son réseau de bandes cyclables est traversée sans encombre. Rennes possède une multitude de

centres. Centre nord, centre sud, l'ombre s'agace de ne pas trouver le centre centre.

**Rennes/St-Malo 90 km. L'ombre et les souvenirs.** La traversée de grandes villes est toujours un pensum. Généralement la signalisation n'est faite que pour les automobilistes. Il convient donc de féliciter les édiles Rennaises pour leurs indications de la direction St Malo à destinations des cyclistes. La vallée des moulins procure une belle descente au milieu d'une végétation rafraichissante. L'ombre en profite pour faire roue libre. Les communes traversées ou proches rappellent les bons souvenirs des PBP. Dans une montée nous faisons mine de pousser un camion de travaux publics qui fume, ahane et hoquète sous la charge. Le chauffeur dans son rétro nous remercie d'un petit geste complice. Bientôt se dévoile le port de Dinan, une merveille qui se paie au prix fort de la remontée. Oh Hisse encourage l'ombre qui m'incite à la danseuse. A Plouer sur Rance je me désaltère d'un coca, aux cris de désappointement des parieurs devant l'arrivée du quinté à la télé. Je suis toujours surpris par la clientèle des bars tabac loto en pleine journée. Cela mériterait une étude sociologique approfondie. Saint-Malo et l'hôtel formule 1 où je fais escale est atteint vers 18h15. Douche, repas de pâtes fraîches indigestes à la cafétéria Casino voisine et dodo. Petit déjeuner à 6h30 et en route pour Saint-Brieuc.

**12 juin. Saint-Malo/Saint-Brieuc 71 km. L'ombre a déserté.** Le ciel est voilé et après le passage du barrage EDF la pluie fait son apparition. L'ombre a disparu, je ne la reverrai pas de la matinée. Le circuit concocté pour rallier St-Brieuc passe par Matignon et Notre Dame du Guildo, des noms qui rappellent

le séjour du club à l'Ascension 2008. A Montbra deux cyclos m'incitent à modifier mon parcours pour transiter par Lamballe et rejoindre la destination en longeant la quatre voies. C'est à Lamballe que la pluie qui tombait vigoureusement mit les pouces. Les panneaux directionnels pour la cyclo sportive Jean-François Rault fleurissent à toutes les intersections. Les ronds points d'Yffiniac la ville natale du blaireau sont décorés d'affreux vélos et la montée vers Langueux dure une éternité. Dès le panneau St-Brieuc je fais tamponner ma carte de route dans le premier commerce venu, un dépôt vente, mais pas question d'y laisser mon vélo.

**Saint-Brieuc/ Rennes 129km. L'ombre et les rencontres.** Départ 11 h20 Je rebrousse chemin jusqu'à Lamballe. Le soleil revient et mon ange gardien également puisque en direction de la Poterie je suis rejoint par une cyclote intriguée par mon équipage. C'est Marie-France l'épouse de Francis Swiderek le président des diagonalistes de France. Aussitôt selon la coutume de solidarité et de convivialité de cette confrérie elle m'invite à déjeuner. Après un verre de cidre, nous nous restaurons de crudités, d'un poisson en sauce et d'un yaourt. Merveilleux moments que seuls les randonneurs au long cours peuvent et savent partager. Mes hôtes repartent pour leurs activités professionnelles et je reprends la route d'un cœur léger. Au contrôle de Jugon les lacs je prends un temps de repos et je réserve pour le soir à l'hôtel formule 1 de Chantepie à la sortie de Rennes. La route qui domine le lac s'élève et jusqu'à Bécherel les vallonnements ne sont pas tendres pour les muscles. Au contrôle, devant la suée qui dégouline de mon visage le patron

avec humour, s'inquiète de savoir s'il pleut. Mais les montées ont ceci de bon c'est qu'elles se terminent par des descentes, et vice et versa. Je quitte une départementale au revêtement impeccable pour emprunter une petite route tranquille mais cabossée. Je respecte scrupuleusement les précieuses indications du parcours et j'atteins Rennes à 19 h. Une bonne bière, un tampon et je pars à la conquête de mon hôtel. De fausses pistes en indications erronées il me faut une heure d'errance dans la zone industrielle et deux appels téléphoniques à la gérante pour dénicher cet hôtel. Repas au restaurant routier voisin et digression sur les relations gendarmes/chauffeurs poids lourds avec mes voisins de table.

**13 juin. Rennes / Challain la Potherie / Nort 163 km L'ombre et la boussole.** Sympathique, Magali la gérante me fournit le petit déjeuner avant l'heure officielle du samedi A 7 h j'enfourche ma machine pour le dernier relais. Les cartes routières en ma possession n'indiquent pas le début du parcours, Aussi je demande au porteur du journal Ouest-France la direction du Noyal-Chatillon. Celui-ci me fournit des indications que je m'empresse d'enregistrer et suivre. J'ai pourtant préparé un parcours par lequel j'atteins Noyal-Chatillon en 8km mais cela m'est complètement sorti de la tête. Malgré le doute qui s'insinue et l'ombre qui regimbe et se cache, je poursuis la route. Les kilomètres défilent, la tentation de faire demi-tour me taraude l'esprit. A Chateaugiron je vois la direction de Noyal s/V. Sept kilomètres plus loin j'arrive effectivement à Noyal sur Vilaine qui est complètement à l'opposé de Noyal-

Chatillon. Les Croissillons ne rigolez pas. J'ai parcouru 35 kilomètres au lieu de 8. Par la grâce d'un indicateur zélé je rejoins le parcours au Sel de Bretagne avec un rajout final de 20 kilomètres. Comme pour manifester son mécontentement l'ombre reste en permanence sous ma selle. Avant La Bosse de Bretagne je passe le triple pour la première fois. Un croissant et un coca dans le bistro contrôle qui fait office également de tabac, boulangerie, presse etc. Dans la montée vers Rougé je croise un randonneur qui me salue d'un coup de pouët-pouët. Je pense qu'il réalise la flèche dans le sens inverse comme ceux rencontrés le premier jour. Le soleil tape de plus en plus et à 13 heures je déjeune à Challain la Potherie dernier contrôle avant Angers. L'heure est aux grandes décisions. J'ai 112 km au compteur. Il reste 45 km minimum soit 157 km. Il est 14 h Mireille ne peut pas venir me chercher il m'est impossible de faire 260 km aujourd'hui. J'opte pour un retour vers le domicile distant de 51 km que j'atteins à 17 heures après 163 km.

**24 juin. Nort/Challain La Potherie /Angers/ Nort 209 km.** Le mercredi accompagné de Jean-Marc un copain de Nort nous partons à 7 h30 vers Challain la Potherie pour reprendre le parcours et terminer cette flèche avec mon vélo léger comme pour une sortie du dimanche matin. Le château de Challain mérite vraiment le détour. Face au vent qui soufflait très fort nous sommes arrivés à Angers à 11h22 après 101 km. Retour par les bords de Loire et du Louet. Ensuite nous retrouvons le parcours touristique des coteaux des vins d'Anjou. Une pause rafraichissement à Ancenis avant de retrouver notre point de départ vers 17h.

Epilogue : Voilà terminée cette première expérience des flèches de l'Ouest. Les parcours sont très précis et détaillés avec annotation des curiosités à voir. Je pense que Bernard se joindra à moi dès l'année prochaine pour poursuivre nos pérégrinations et pour ne pas m'égarer je promets de le suivre comme son ombre.

Bernard Dauger Cyclo club de Croissy sur seine 78 le 20 juin 2009



Le mulet est chargé, prêt pour le départ. L'écarteur de danger est un accessoire indispensable quand on roule seul. C'est mon avis !